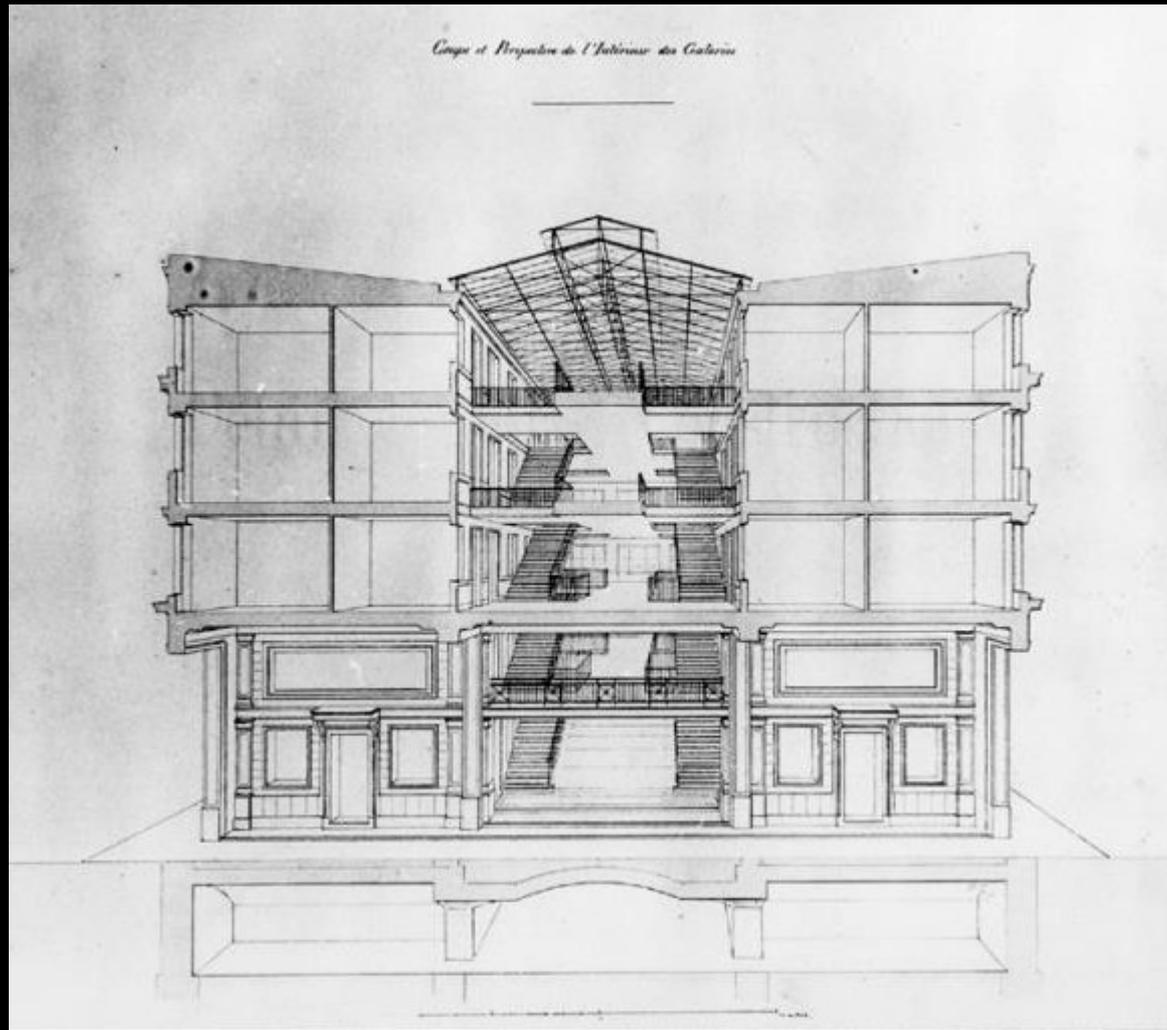
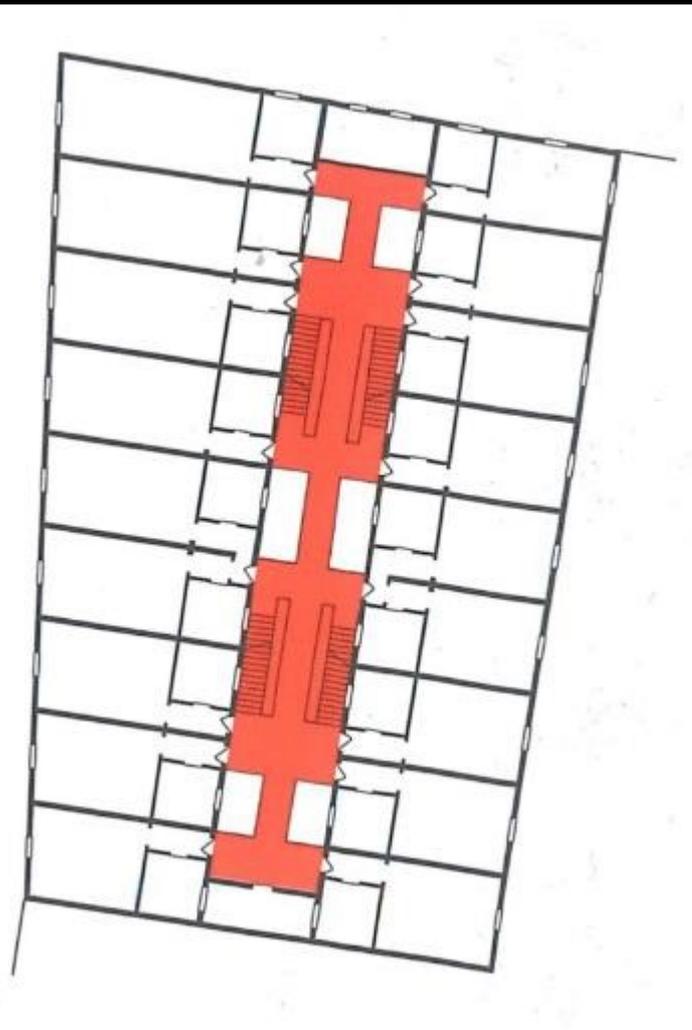
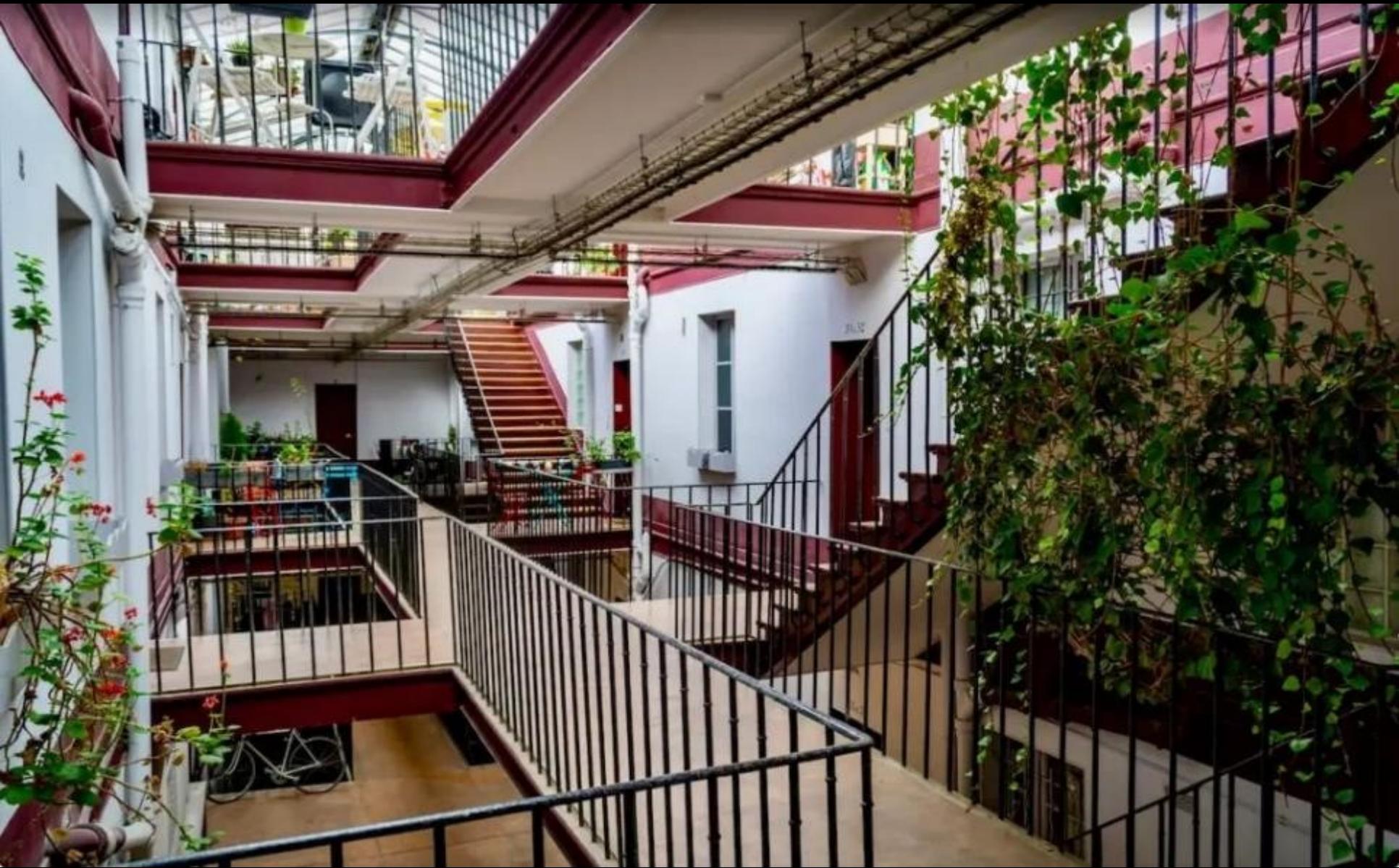


# Changements d'usages dans le logement

## espaces attribués et espaces neutres

Aux origines du logement ouvrier:  
salubrité et contrôle social

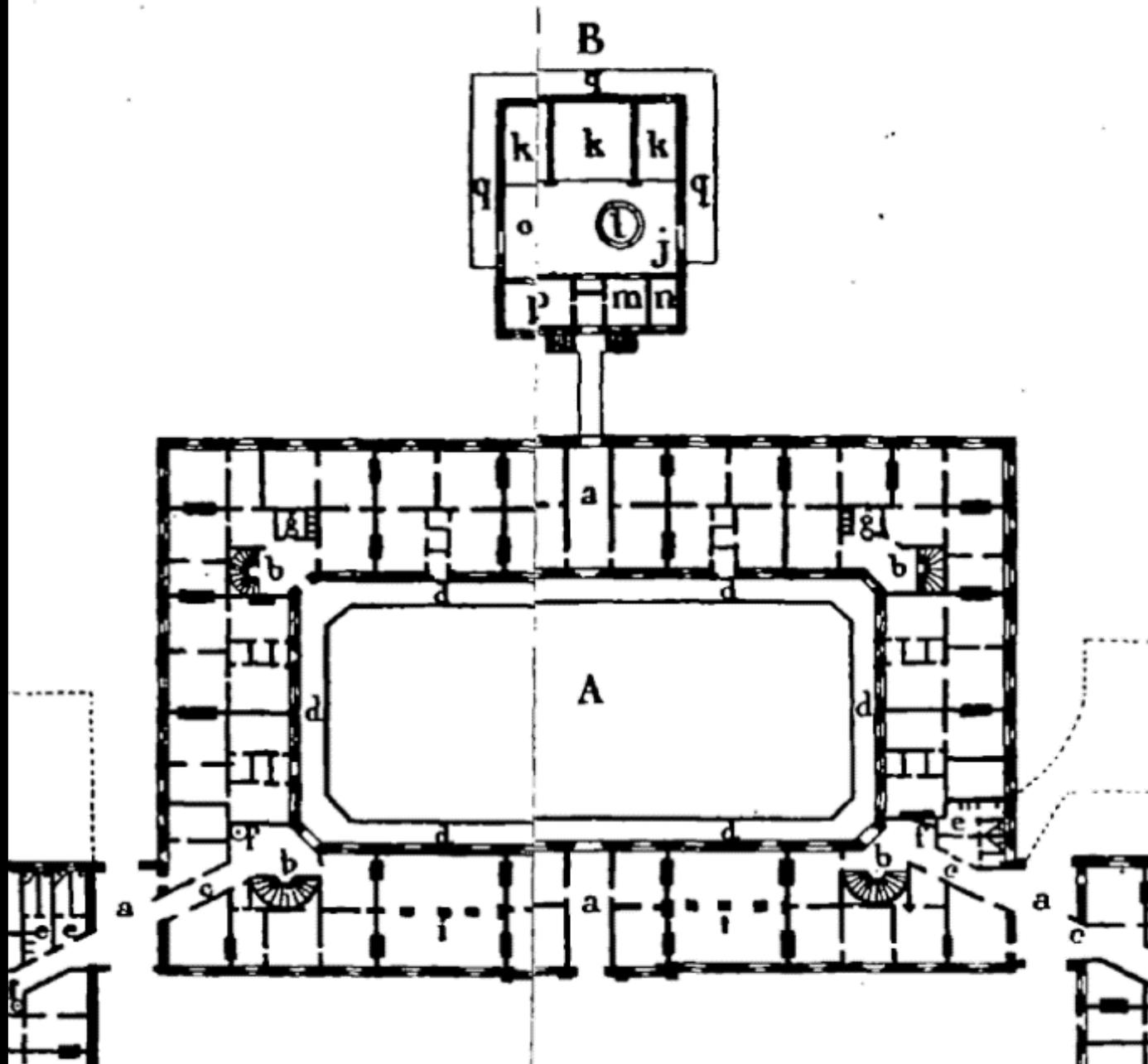




Cité Napoléon, arch. Marie-Gabriel Veugny – 1853 (Photo dr)



Cité Napoléon, arch. Marie-Gabriel Veugny – 1853 (Photo dr)

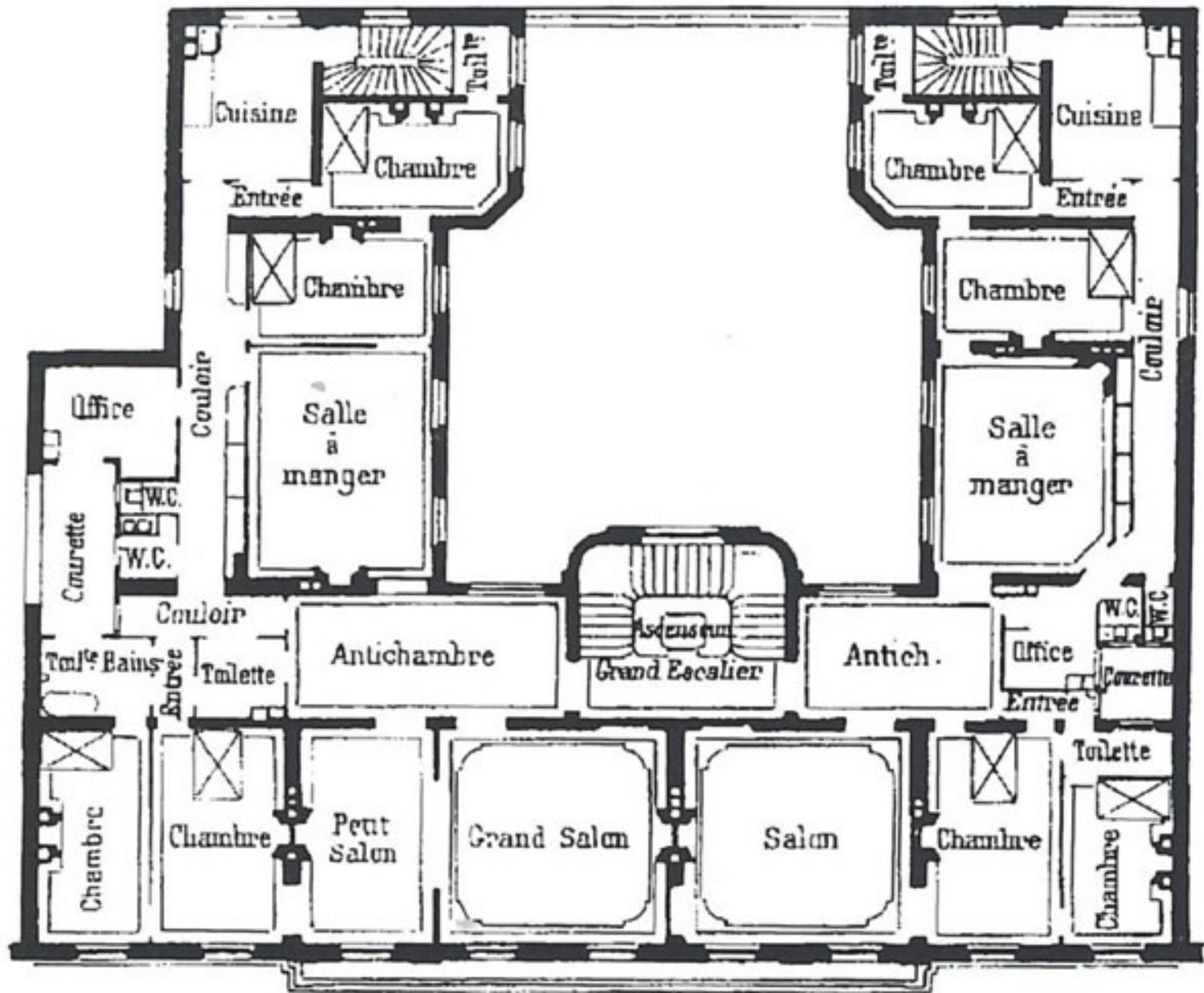


Le familistère de Guise – Jean-Baptiste Godin, 1864, plan (Dessin fondation familistère de Guise)

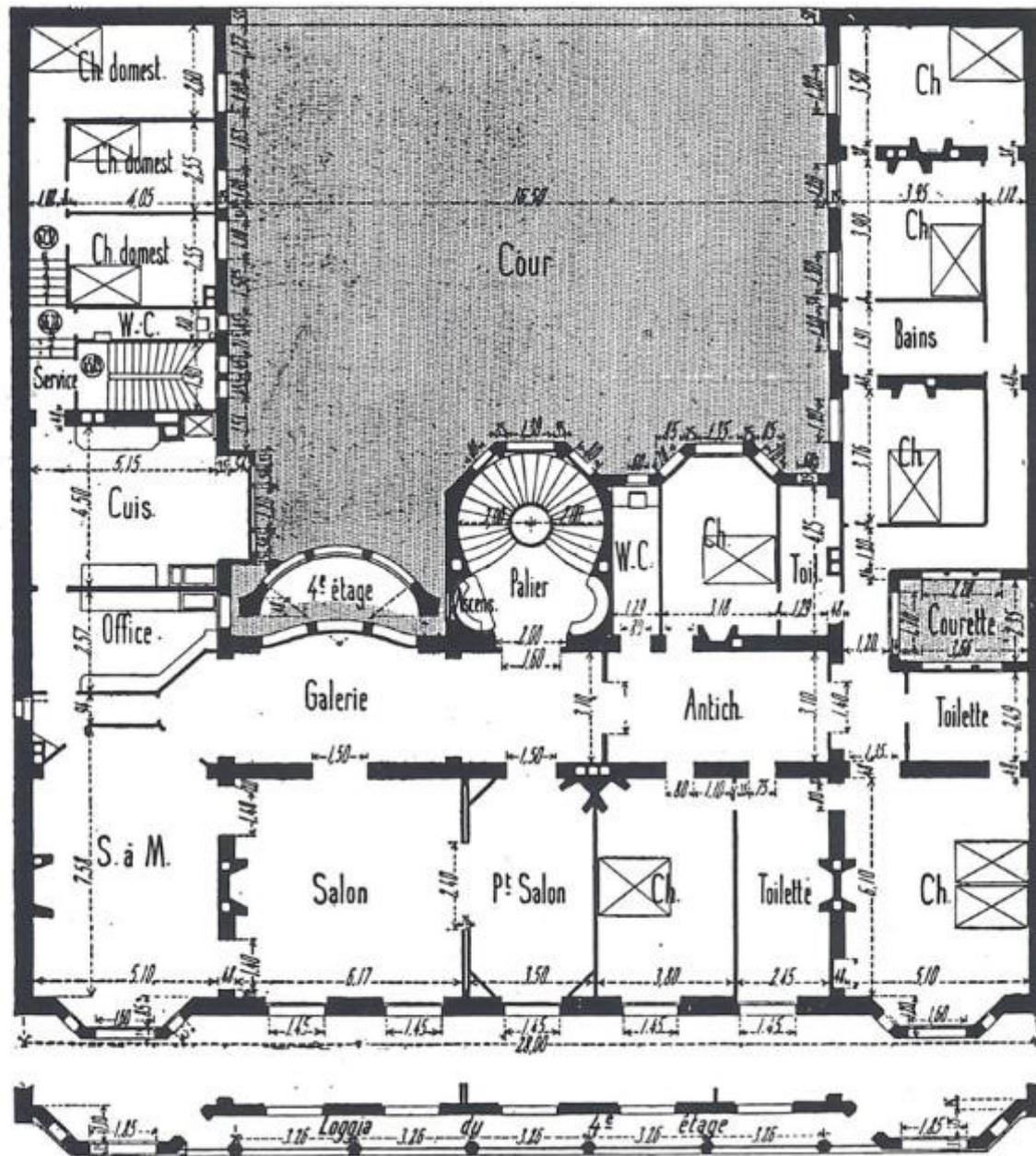


Le familistère de Guise – Jean-Baptiste Godin, 1864 (Photo fondation familistère de Guise)

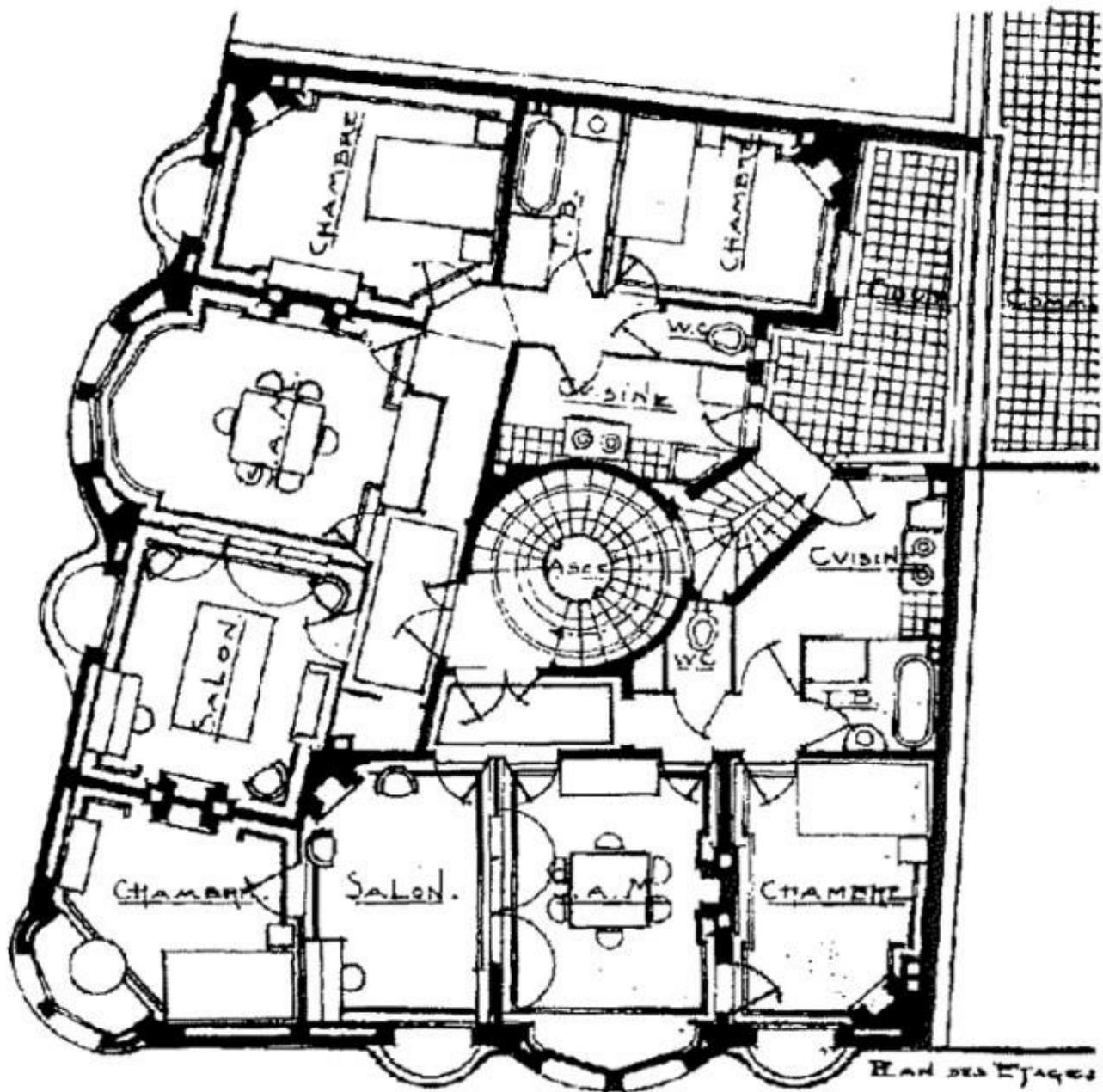
La tripartition public-privé-intime  
dans l'habitat de la bourgeoisie:  
les dispositifs en enfilade



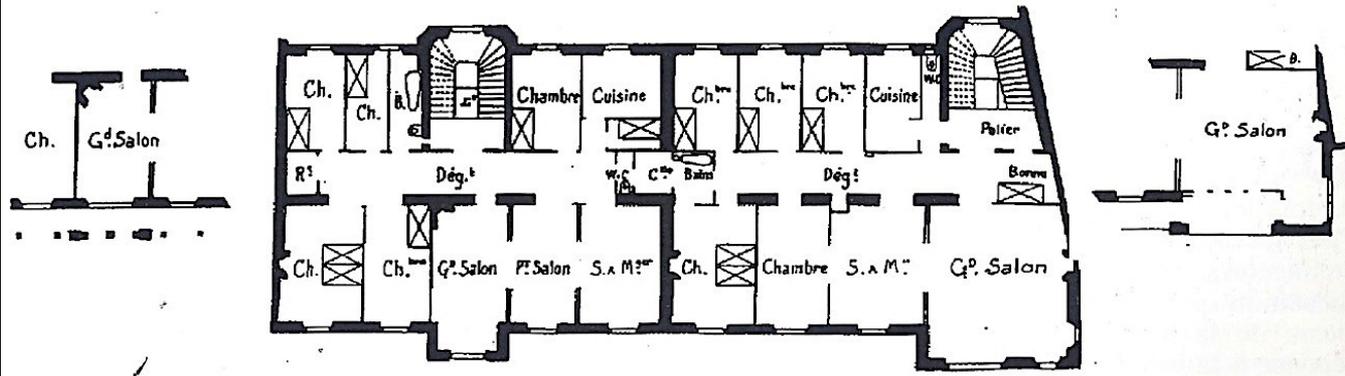
Immeuble de l'avenue de Villiers, J. Lisch, architecte, 1900 (Monique Eleb, « L'invention de l'habitation moderne », Paris 1995)



Immeuble de la rue Le Tasse, L. Sorel, architecte, 1906 (Monique Eleb, « L'invention de l'habitation moderne », Paris 1995)



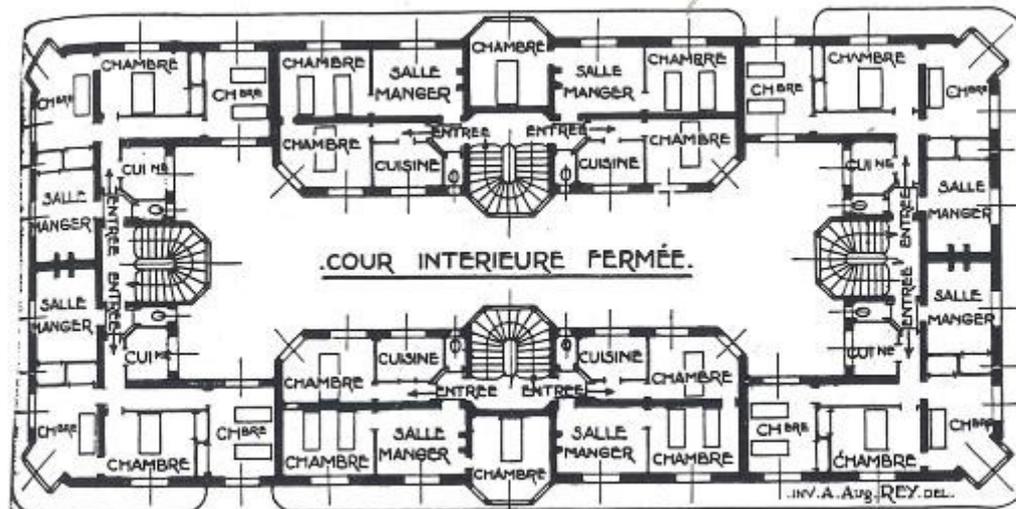
Immeuble de la rue Boulard, L. Boucher, architecte, 1914 (Monique Eleb, « L'invention de l'habitation moderne », Paris 1995)



Immeuble rue de la Corraterie, Camoletti arch., 1904 (Monique Eleb, « L'invention de l'habitation moderne », Paris 1995)

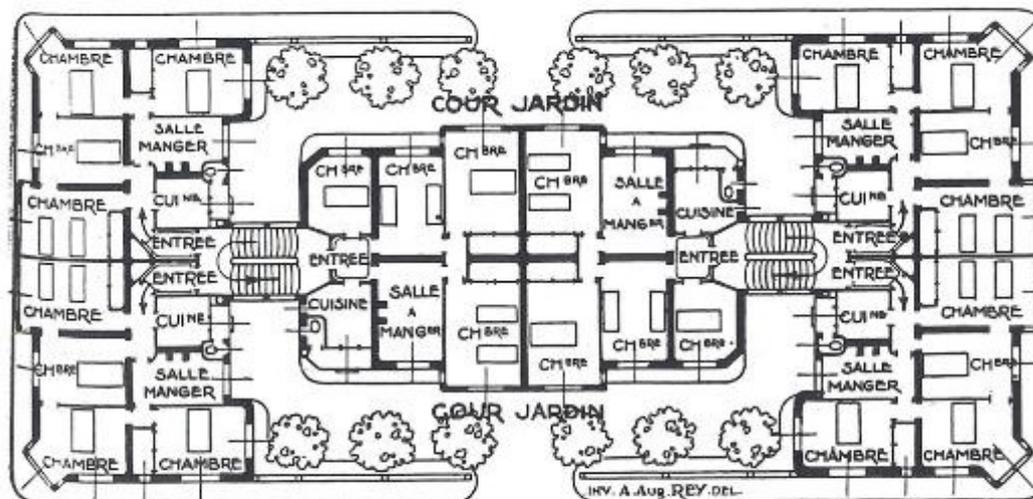
L'essor du logement social au début du XXe siècle:  
Hygiénisme et lutte contre la tuberculose

### LA COUR FERMÉE

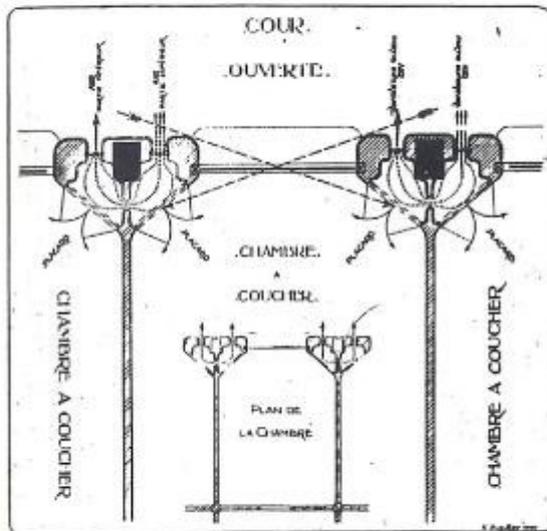
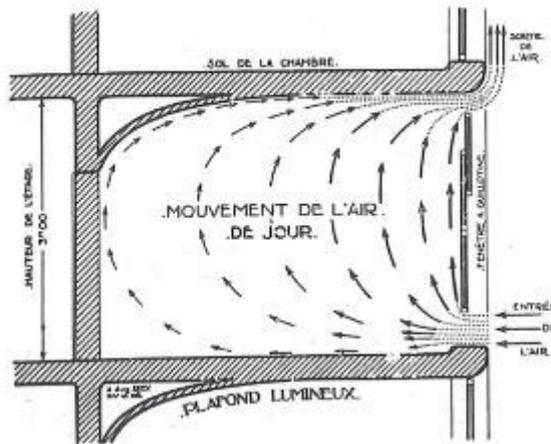


Disposition générale de logements, ayant au total trente chambres par étage, autour d'une cour fermée, aux façades intérieures très mal aérées et éclairées.

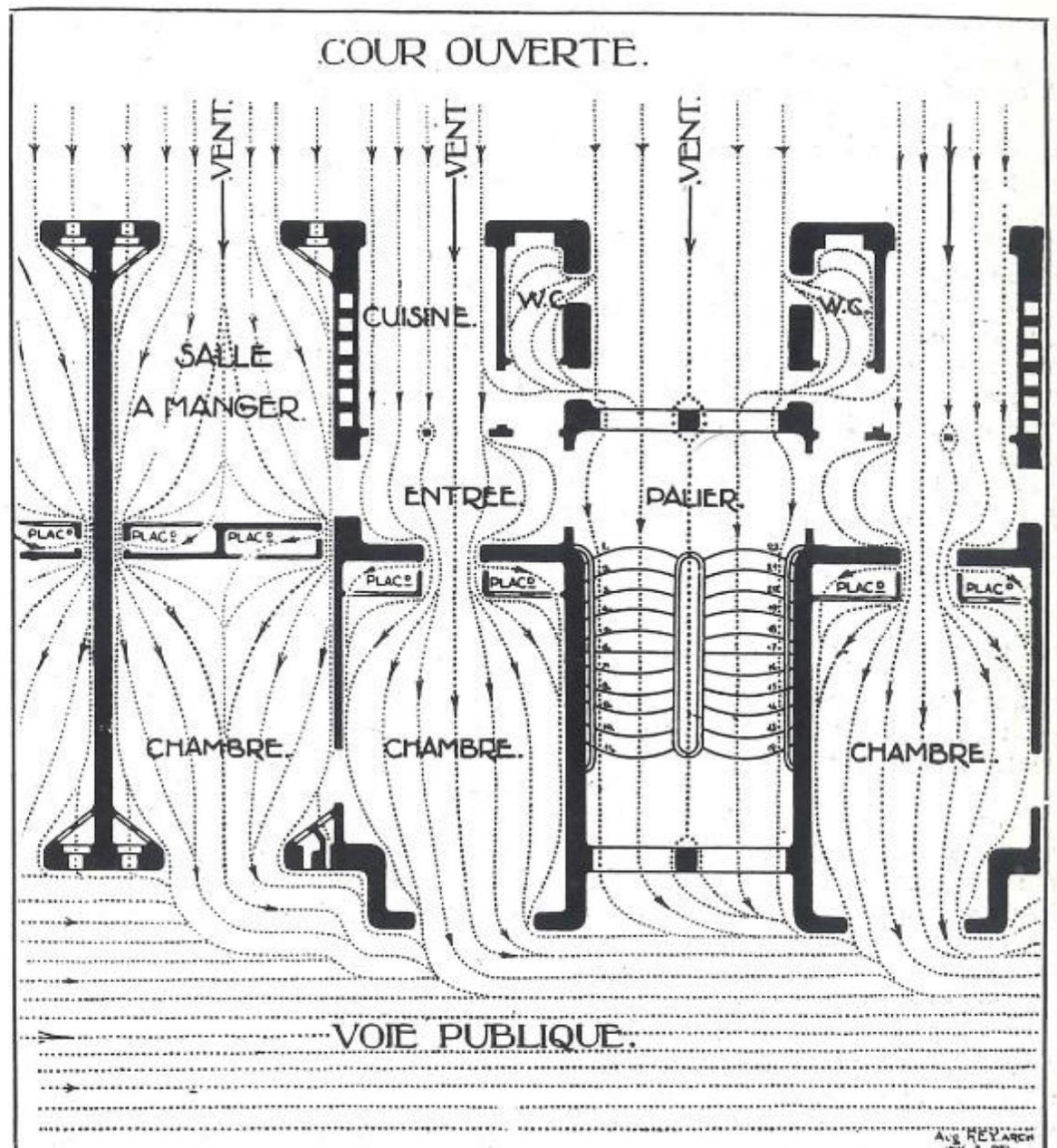
### LA COUR OUVERTE



Disposition générale de logements sur un terrain de même dimension, ayant au total trente chambres par étage, avec cours ouvertes formant jardin. Ce bâtiment a toutes ses façades extérieures.



Augustin Rey. La ventilation rationnelle des chambres à coucher, de jour et de nuit : «plafond lumineux» cintré, fenêtres à guillotine, placards vitrés et ventilés en façade.



Aug. REY ARCH.  
REV. & DEL.

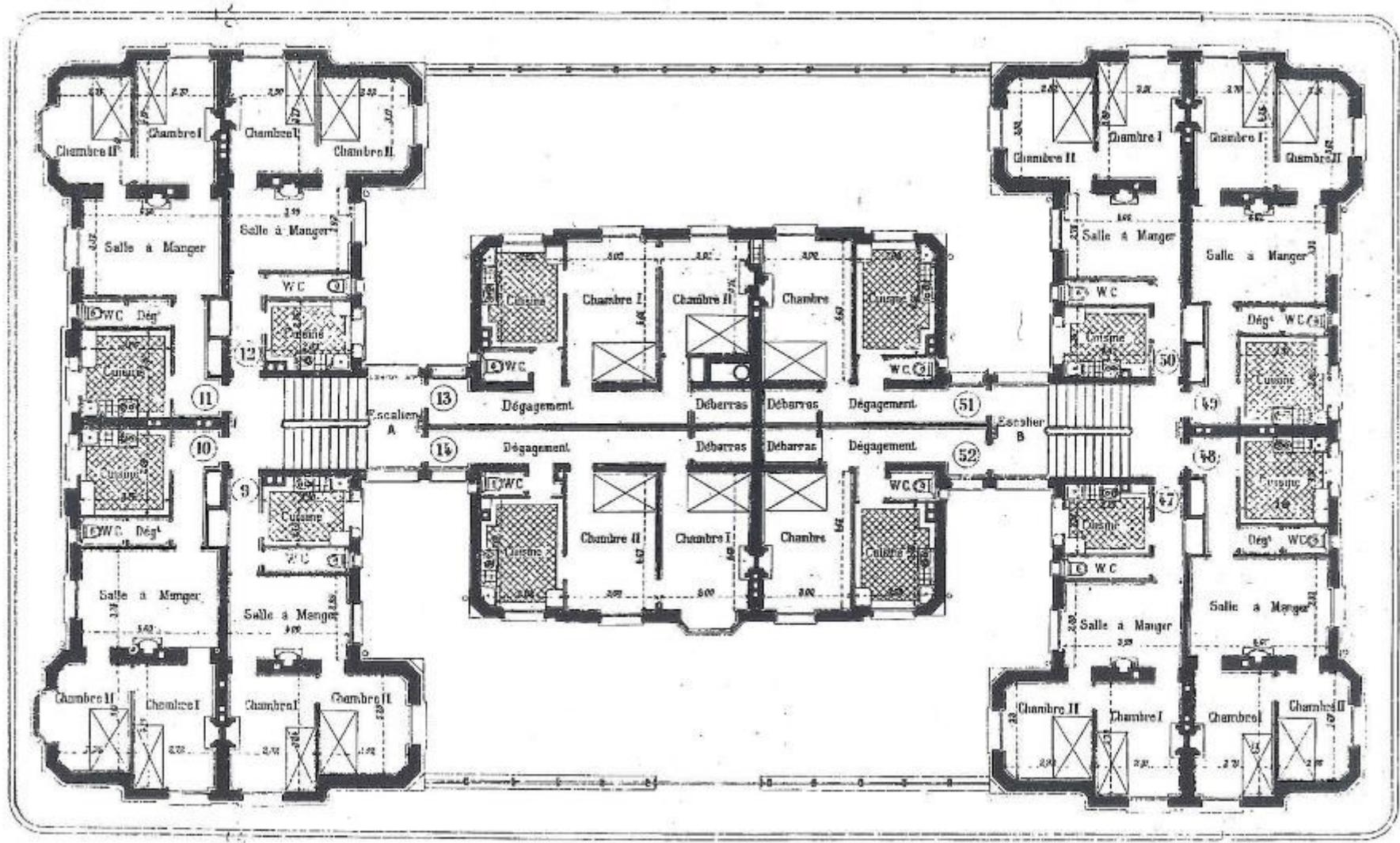
Augustin Rey: la ventilation rationnelle des chambres à coucher, de jour comme de nuit; l'aération des logements par le système de cour ouverte

RUE DU MARCHÉ POPINCOURT

RUE TERNAX

RUE TERNAX

RUE DU MARCHÉ POPINCOURT



RUE DU MARCHÉ POPINCOURT

Les concours de la Fondation Rotschild: Groupe Popincourt. Architectes Augustin Rey et Henri Provensal – 1908 (Archives fondation Rotschild)

# PLAN DU 4<sup>ÈME</sup> ÉTAGE

ÉCHELLE DE 1/1000 P.M.





Fondation Rotschild: Groupe Popincourt



Fondation Rotschild: Groupe Belleville

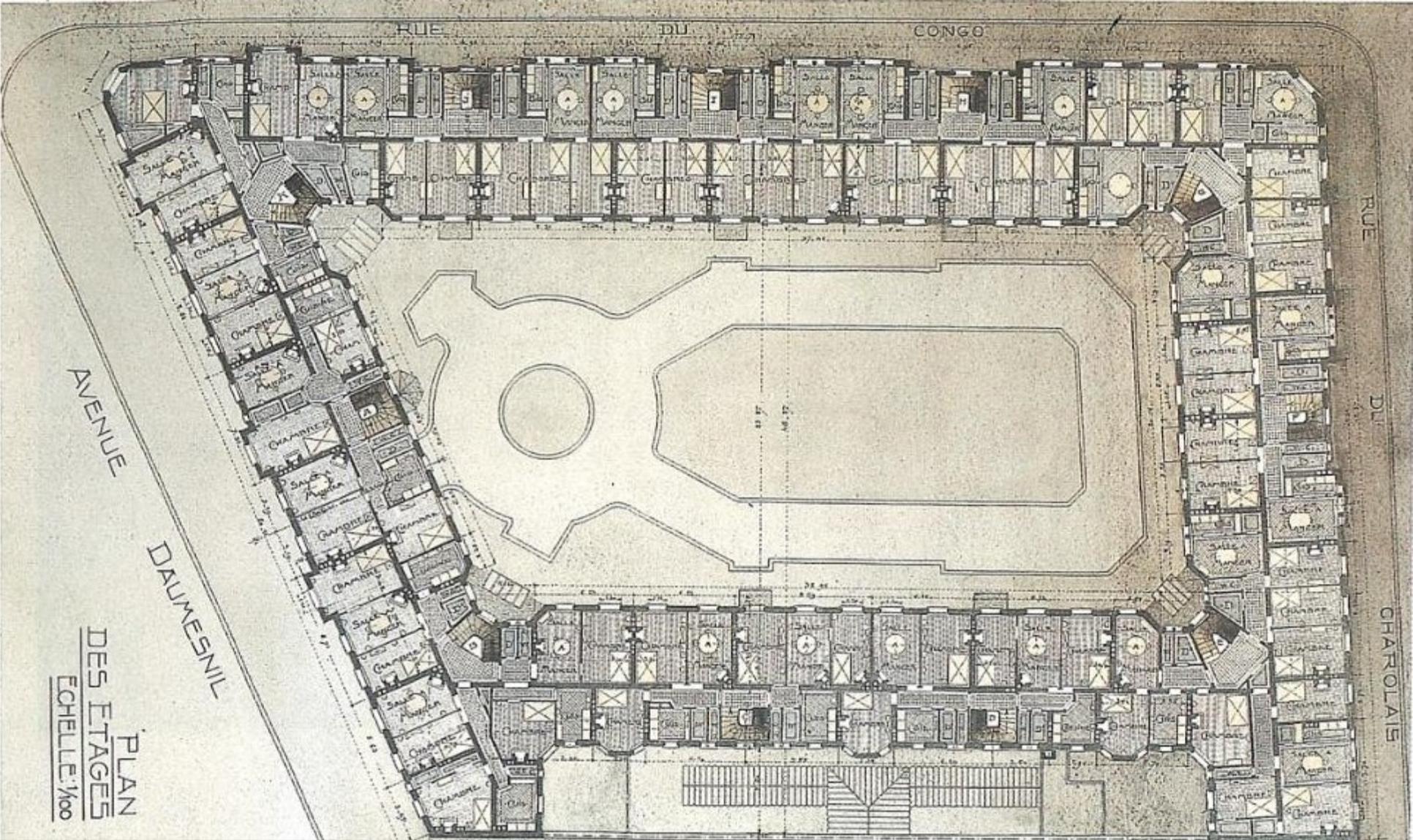
≡ VUE PERSPECTIVE ≡



Fondation Lebaudy : Groupe Daumesnil, arch. Auguste Labussière, 1908 - vue perspective

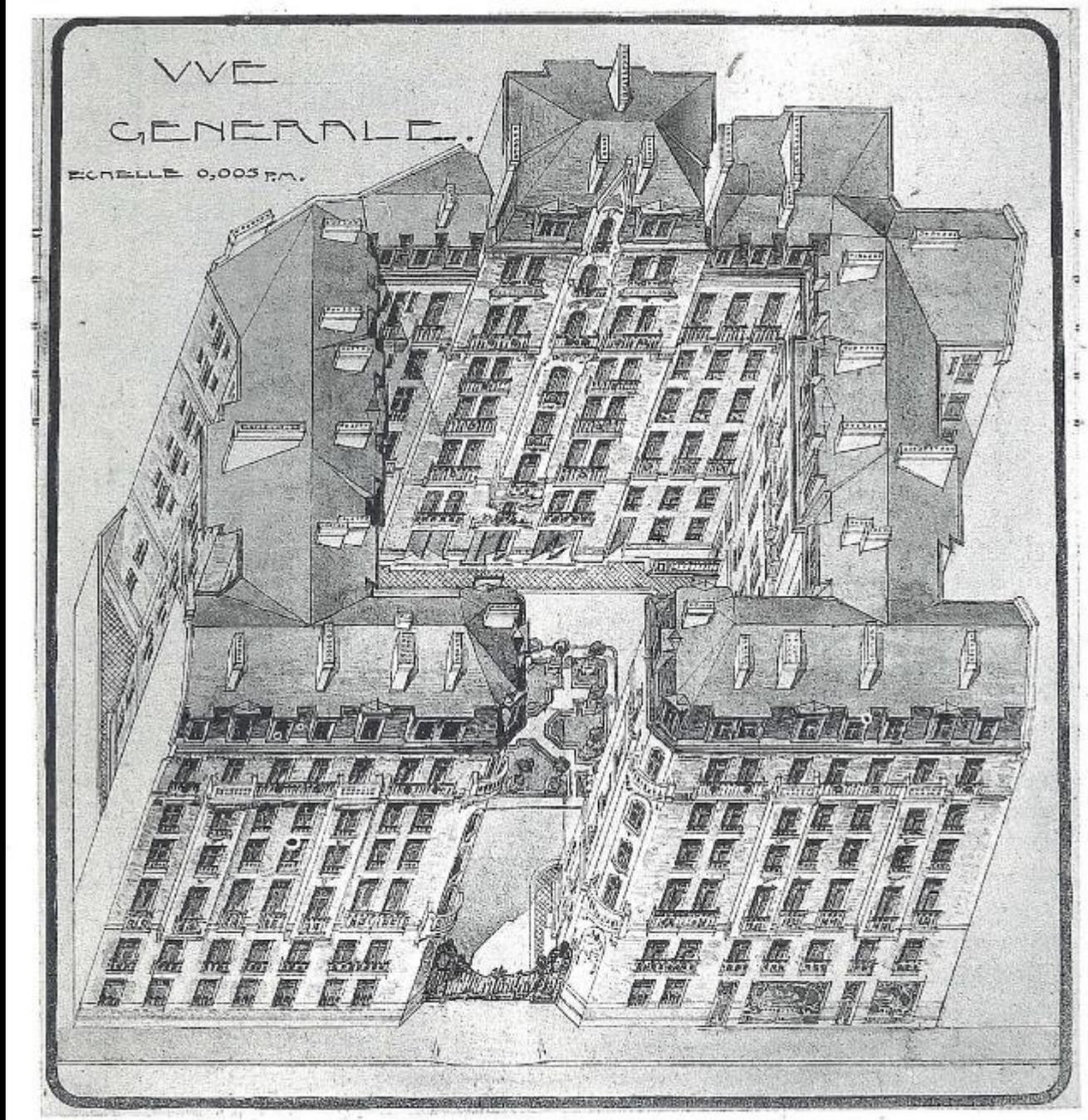


Fondation Lebaudy : Groupe Daumesnil, arch. Auguste Labussière, 1908 – vue depuis la cour



PLAN  
DES ÉTAGES  
ECHELLE: 1/1000

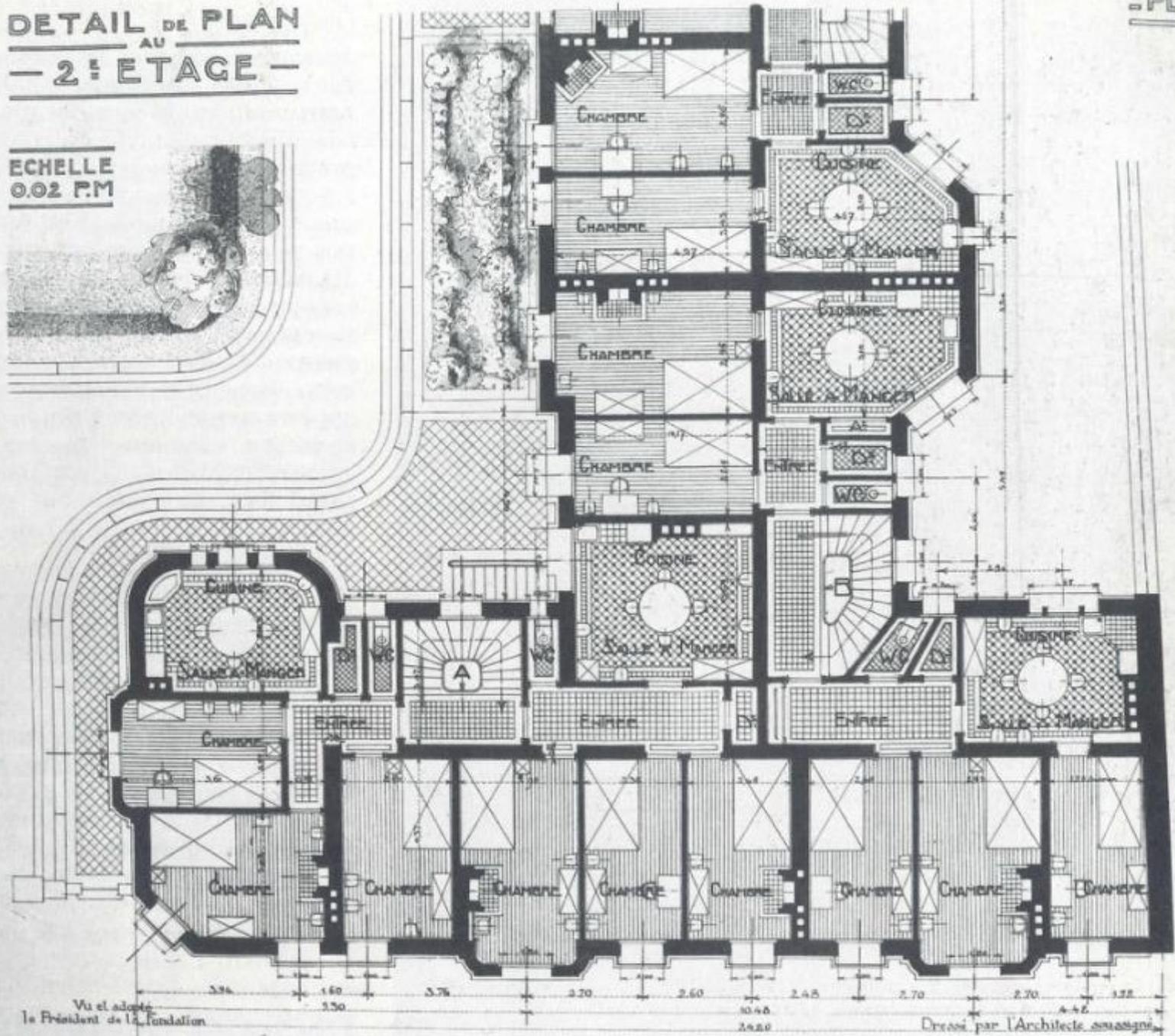
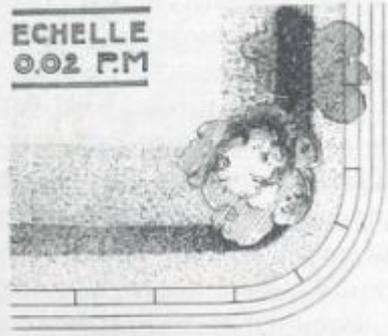
Fondation Lebaudy : Groupe Daumesnil, arch. Auguste Labussière, 1908 - plan des étages



Fondation Lebaudy. La cour semi-ouverte de l'immeuble rue Amiral Roussin, Auguste Labussière, architecte

DETAIL DE PLAN  
 AU  
 - 2<sup>e</sup> ETAGE -

ECHELLE  
 0.02 P.M



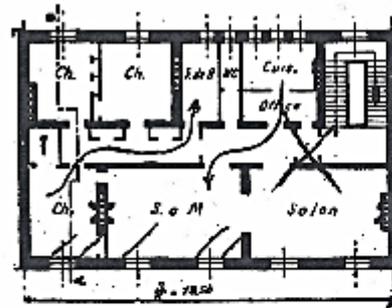
3.76 1.60 3.76 3.20 2.60 2.45 2.70 2.70 3.32  
 Vu et adopté le Président de la Fondation 10.46 2.42  
 Dressé par l'Architecte soussigné

Reconstructions de l'après-guerre:  
dépréciation, optimisation, standardisation

# LES PHASES DE L'ÉTUDE

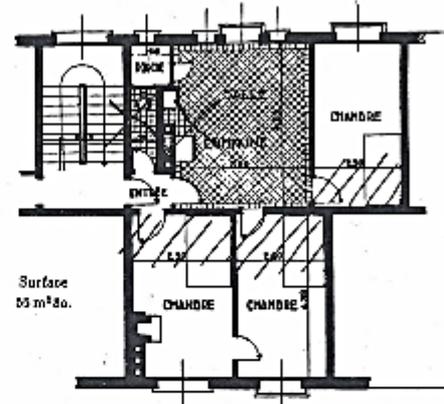
par Michel ROUX-SPITZ, Architecte en chef du Gouvernement

## PREMIÈRES ÉLIMINATIONS - CE QU'IL NE FAUT PLUS FAIRE



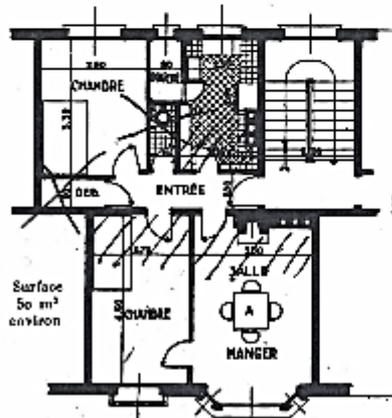
• S = 222.00 M<sup>2</sup>

Plan "d'immeuble type" établi par le Commissariat à la Reconstruction en 1933. Réception décevante, chambres petites, pièces insuffisamment éclairées. Surface gaspillée en couloirs inutilisés, placards construits sur pièce. Services généraux trop importants pour cinq pièces. Éloignement de la cuisine à la salle à manger, de la salle de bains aux chambres. Tambour à l'entrée absolument inacceptables. À positionnement irréaliste, non fonctionnel, antihygiénique. Le palier intermédiaire de l'escalier est plus étroit que les marches et le palier de l'étage inutilement grand. Étude des plus négligées.



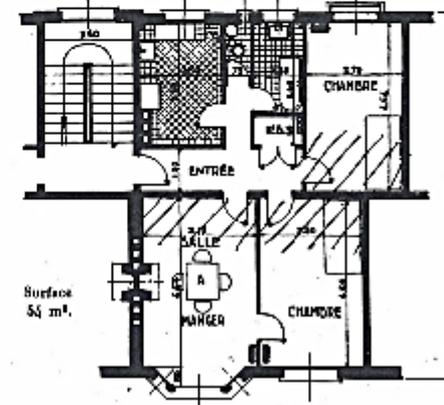
Plan type Henri Bequet.

W.-C. sans éclairage et ventilation directes, douches en annee d'une seule rampe qui sera sale, enjambés et rendus inhabitable par la présence directe des journaux, vaisselles, poubelle, etc... Solution à écarter définitivement. Pas de garde-manger, pas de lavabo. Chambres trop profondes, sans lumière. Aucun gaine prévue pour les colonnes de gaz, d'électricité. Né placard, ni penderie.



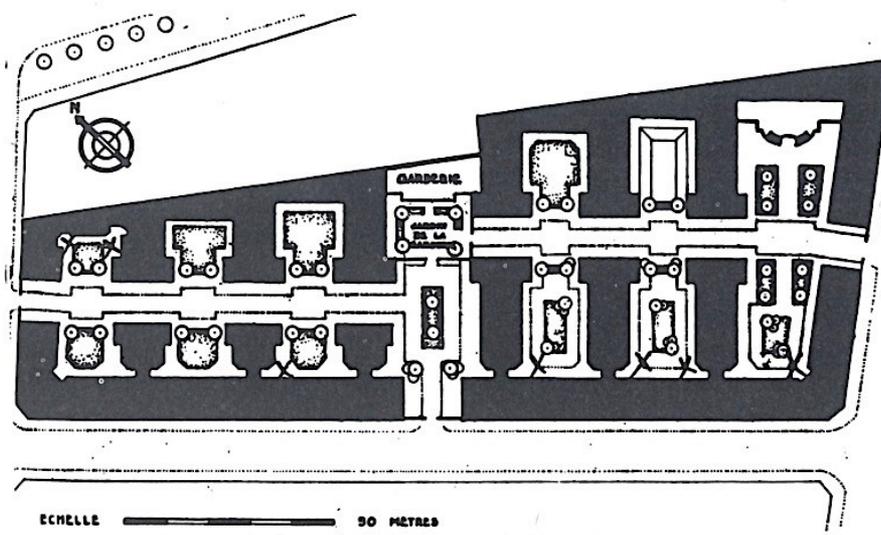
Plan type H. B. N.

W.-C. mal ventilé, non éclairé. Cuisine triste, profonde, mal éclairée. Plan trop étroit à 5 m. 50. Pour garnir un coin perdu on a indiqué un débarras qui est impossible à bien utiliser : si l'on y met une penderie, elle ne rend pas plus de services que si elle était dans un placard ordinaire ; ce débarras pas ventilé deviendra un dépôt malséduisant. Chambres trop profondes, la salle à manger ne peut avoir qu'un centre : le table ; le fond est sans air et sans lumière. La cuisine n'est pas en relation directe avec la salle à manger. La douche, misérablement installée, est une annee de la cuisine ; pas de lavabo.



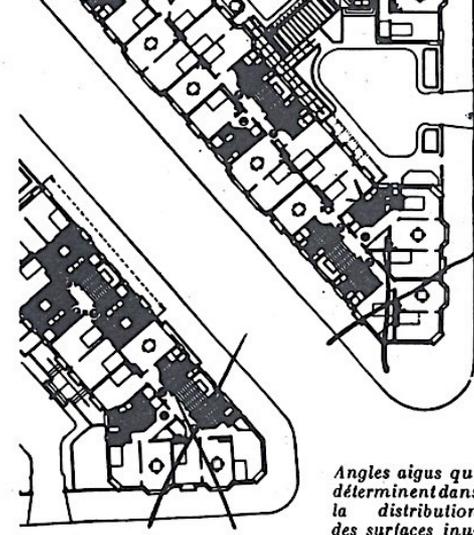
Plan type H. E. M. amélioré.

Plan un peu plus confortable que les deux précédents mais toujours même défaut de profondeur des pièces où les surfaces sont d'un mauvais rendement pour l'habitant par suite de l'épaisseur du bâtiment à 10 mètres. Le débarras indiqué n'est ni un placard, ni un dépôt ; cuisine éloignée de la salle à manger, d'où fatigue pour la maîtresse de maison. Toujours absence de penderie, d'armoire à linge et d'armoire de cuisine. Une seule cheminée dans la salle à manger alors qu'une cheminée pourrait être utile dans une chambre en cas de maladie.



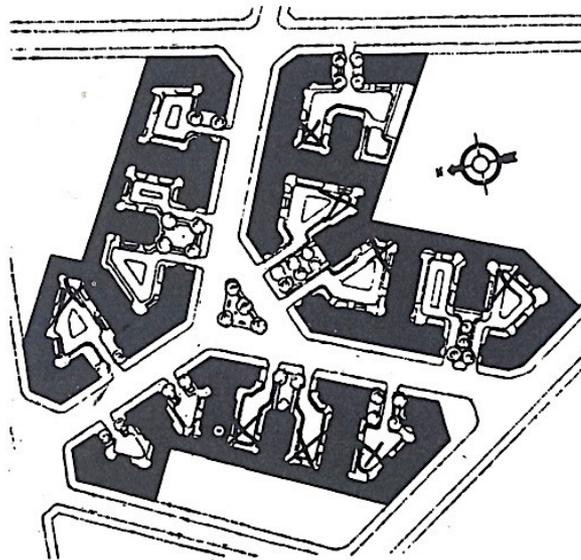
ECHELLE 30 METRES

Plan trop massif, densité trop forte. Impossibilité de donner une impression de jardin dans ces courettes étroites. Bâtiment trop épais.



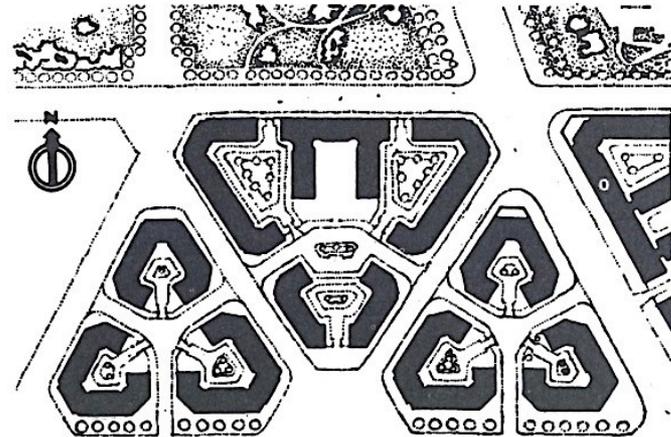
Angles aigus qui déterminent dans la distribution des surfaces inutilisables des

formes irrégulières de pièces où l'on ne peut placer les meubles normalement et dont les angles sont rattrapés par des placards incommodes. Construction onéreuse, mauvais éclairage des masses trop épaisses.

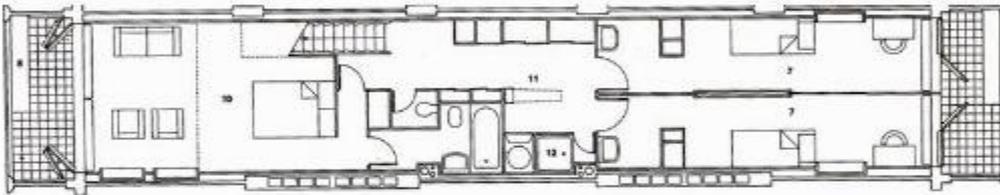
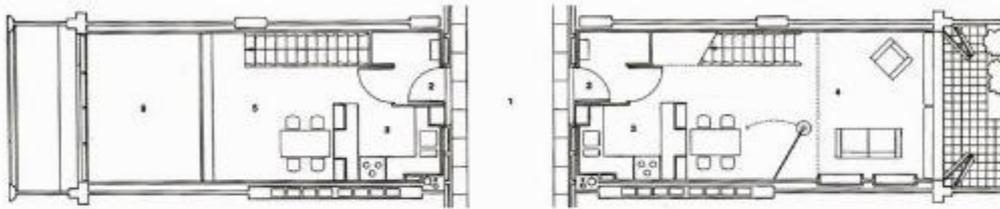
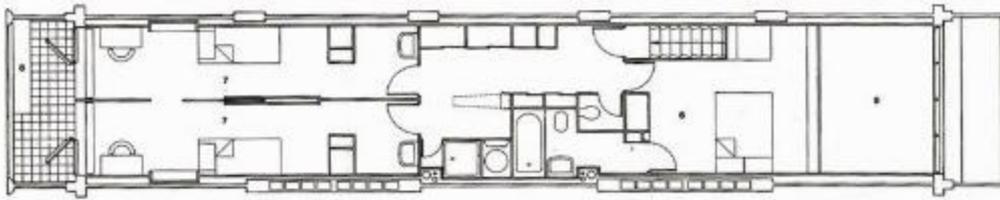


ECHELLE 30 METRES

Composition trop serrée, masses construites compliquées, aux façades non rectilignes faites de windows, avant-corps, renforcements, pans coupés, toutes formes qui les rendent laides, coûteuses. Indication en jardins de ce qui n'est que cours et courettes sans vie. Composition sans esprit sur une rue sans joie.



Trop ingénieuse composition dont le but semble n'avoir été que de détruire, morceler, rendre inutilisable un terrain libre. Les surfaces laissées aux constructeurs par les amateurs de pavés, sont des rognures, des chutes où les angles aigus, obtus, entraînent chacun un cas spécial de structure. Plan d'ensemble aux circulations en partie inutiles, ne laissant que des cours tristes.

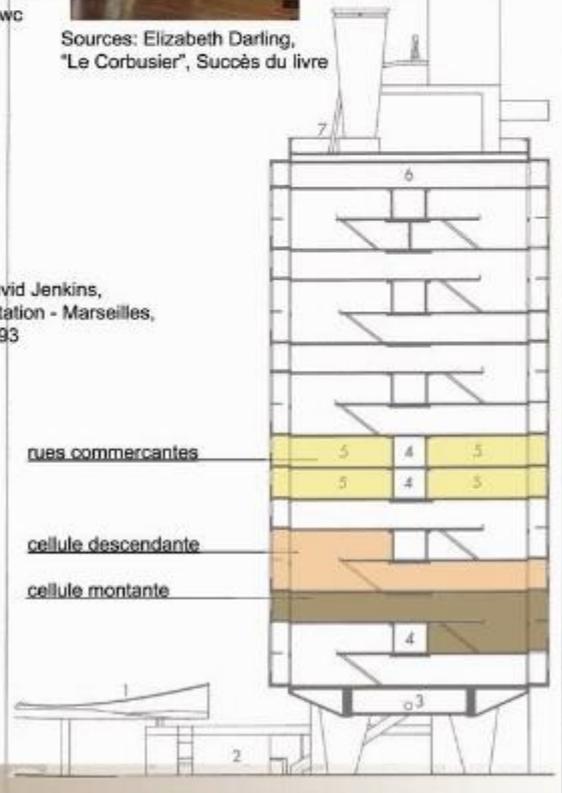


- 1 rue intérieure
- 2 entrée de l'appartement
- 3 cuisine
- 4 salle de séjour et salle à manger
- 5 salle à manger
- 6 chambre et SDB parents
- 7 chambre enfants
- 8 loggia
- 9 vide
- 10 chambre parents
- 11 zone rangements
- 12 douche et wc

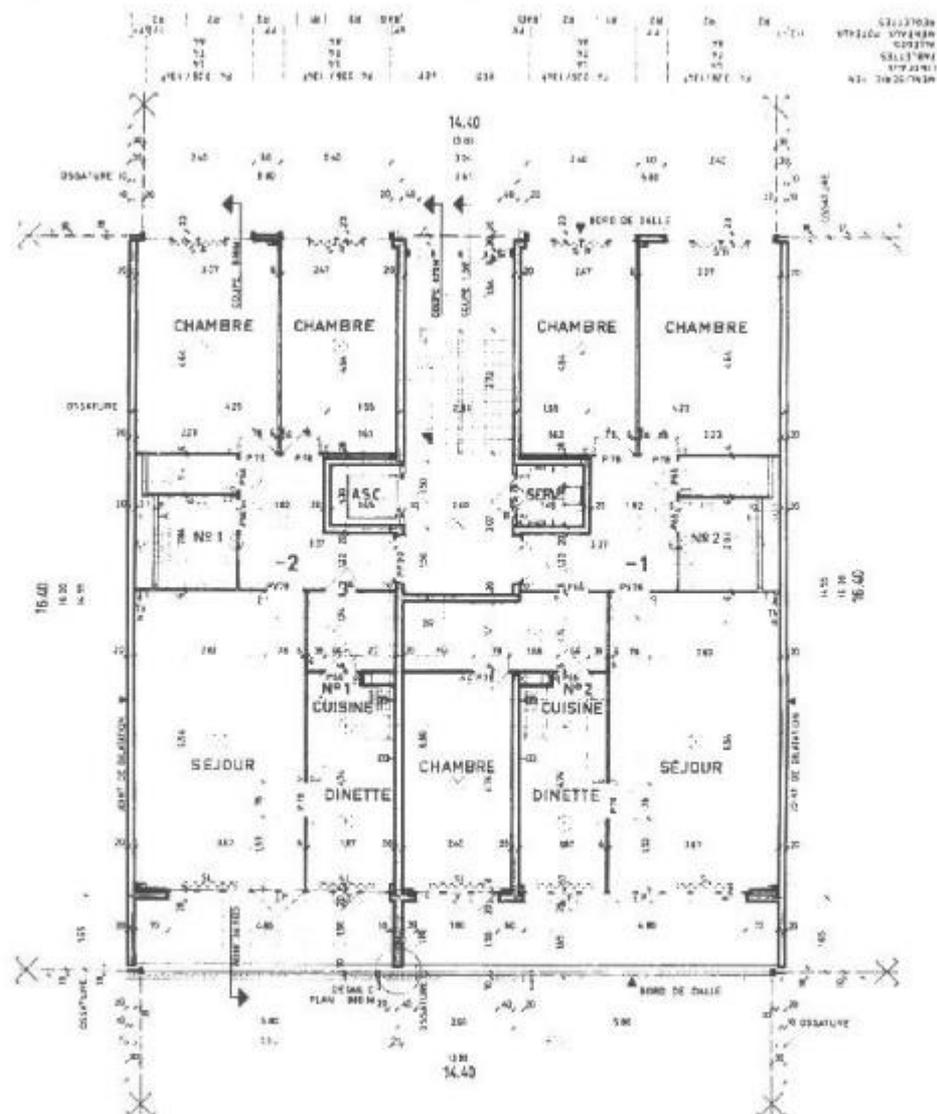


Sources: Elizabeth Darling, "Le Corbusier", Succès du livre

Sources : David Jenkins, "Unité d'habitation - Marseille", Phaidon, 1993



## Plans et typologie d'un duplex



IMMEUBLE B

IMMEUBLE D

MENUISERIE FEN  
 PROFILES  
 RESEAU PORCELA  
 REBITTES

VOIR DETAILS PLAN N° 822 N  
 BAINS, INC SEPARES " " " N° 830 N  
 PALIERS D'ETAGE " " " N° 894 N  
 ESCALIERS " " " N° 800 N

MENUISERIES EXT F4  
 VITRAGES ESCALIER VED VET  
 LOGGIA

VOIR DETAILS PLAN N° 878 M  
 " " " N° 879 M  
 " " " N° 880 M

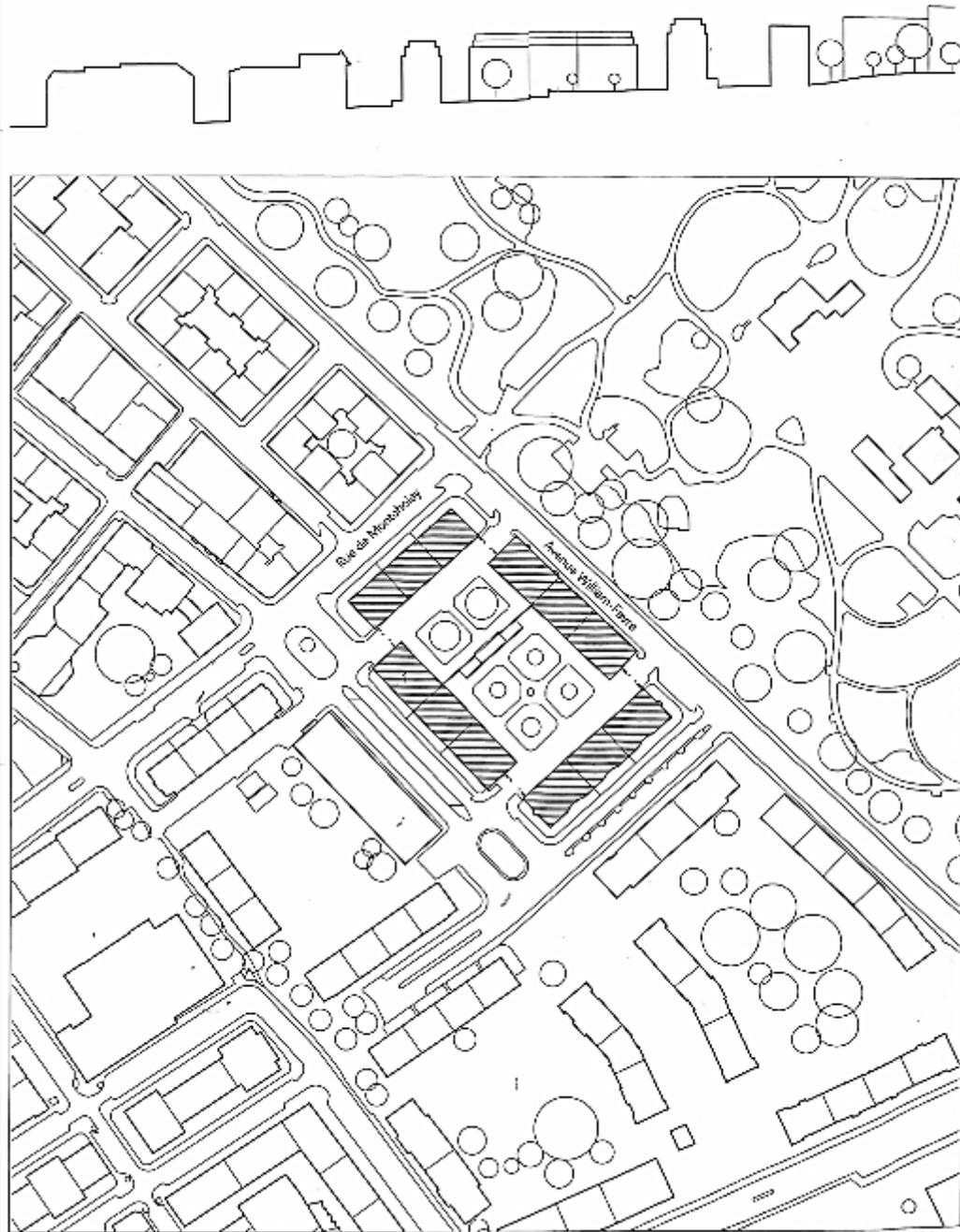
NB radiateurs dans  
 salle de bain  
 seulement au 1er &  
 dernier etage.



S.I. LANCY-PARC  
 P.I. LANCY  
**PLAN D'ETAGE 1 & B**  
 HONEGGER FRERES GENEVE 390 C 440

Ech. 1:50

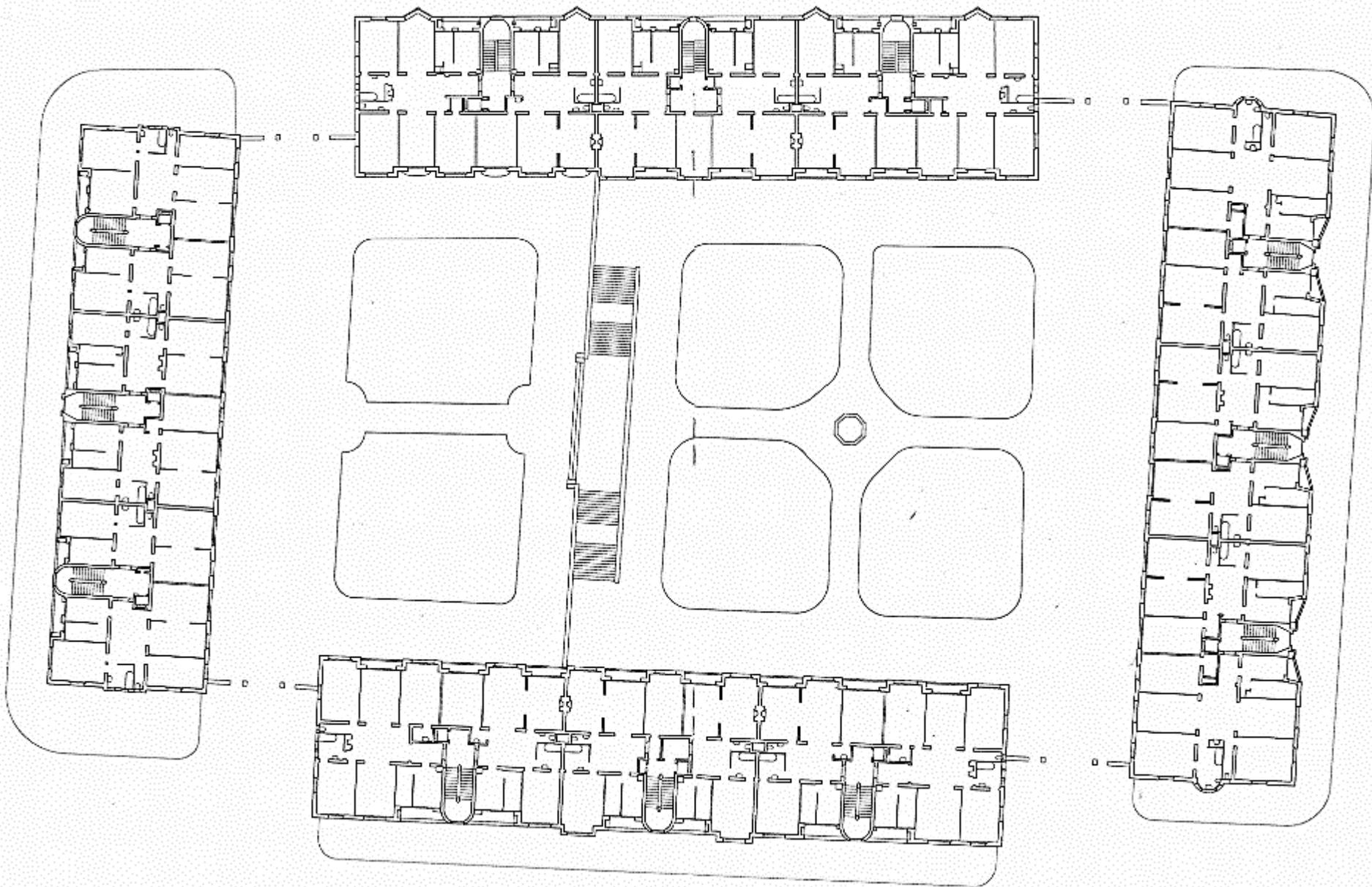
Distribution: vers la pièce neutre

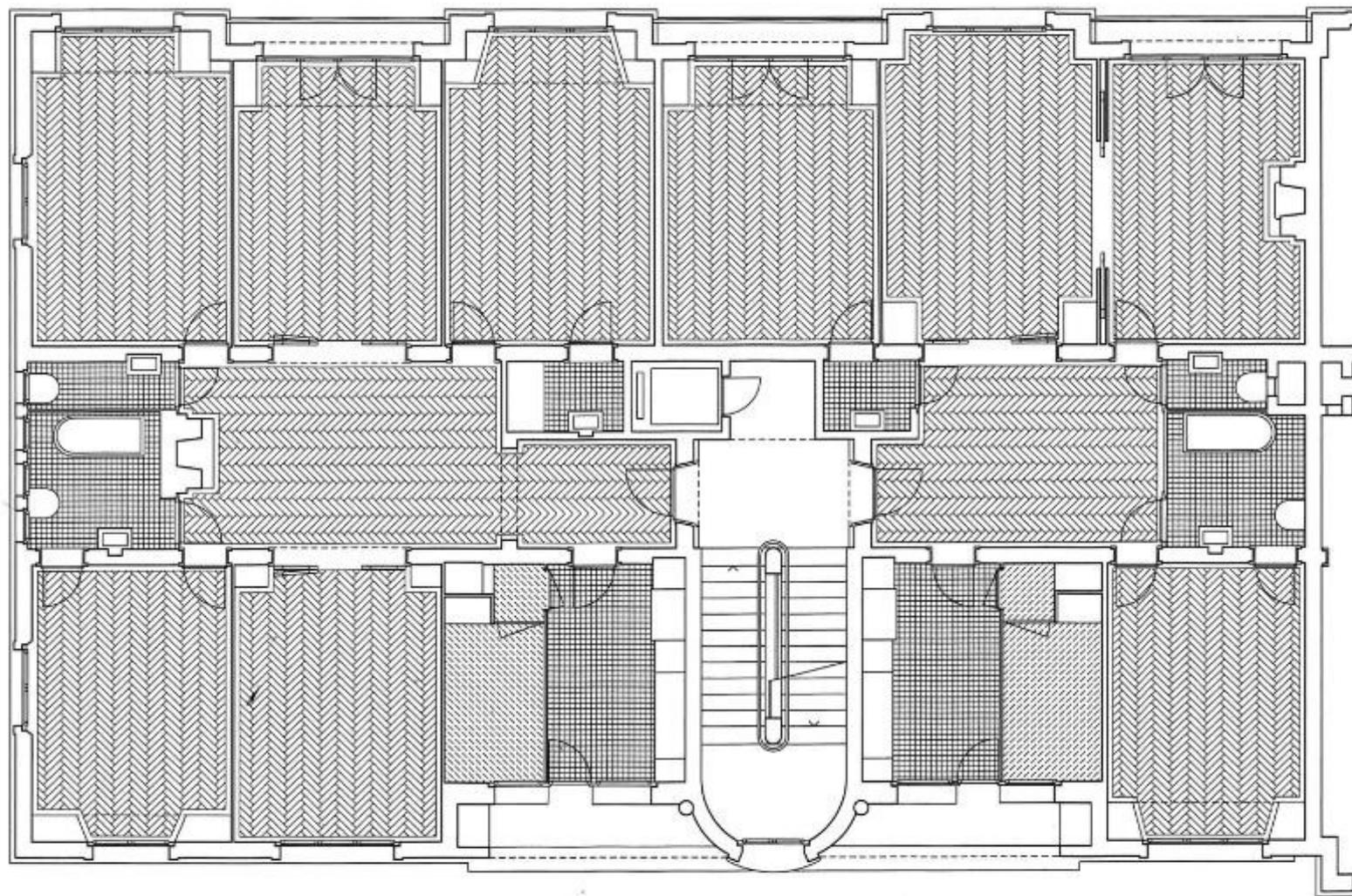


Square Montchoisy, 1927-1929  
arch. Maurice Brillaud et Louis Vial  
Plan de situation et coupe (Dessin Philippe Meier)



Square Montchoisy, 1927-1929  
arch. Maurice Brillaud et Louis Vial  
La cour ouverte (Photo Yves André)





Square Montchoisy, arch. Maurice Brillaud et Louis Vial, 1927-1929 - Plan typologique étage type (Dessin Philippe Meier)



Square Montchoisy,  
l'enfilade de pièces  
(Photo Yves André)



Square Montchoisy, enfilade de pièces (Photo Yves André)

Merci pour votre attention